

Le saint du mois

BIENHEUREUX JEAN BATIFFOL (1907-1945)

Ce prêtre cultivé fut un soutien et un apôtre
auprès des autres prisonniers dans les camps nazis.
Léon XIV l'a béatifié le 13 décembre 2025.

Issu d'une famille d'historiens catholiques, Jean est un chrétien fervent, engagé dans les Conférences Saint-Vincent-de-Paul et les Équipes sociales de Reuilly, et un intellectuel brillant, licencié en droit et en histoire. En 1933, il rejoint le séminaire des Carmes à Paris, sa ville natale, et est ordonné prêtre diocésain cinq ans plus tard, tout en continuant ses recherches doctorales.

En 1939, il est incorporé dans un régiment d'artillerie, mais l'année suivante, il est capturé par l'armée allemande et envoyé dans un « oflag », camp réservé aux officiers, à Lienz en Autriche. Là, il déploie une intense activité auprès des 900 détenus, célébrant la messe, rassemblant ses compagnons autour du chapelet, les soutenant moralement et spirituellement.

En 1943, ayant été hospitalisé à Graz, dans le sud de l'Autriche, il devient aumônier principal des hôpitaux de cette ville, ainsi que d'un vaste stalag, camp de 20 000 prisonniers de guerre astreints aux travaux forcés. Il y donne toutes ses forces, permettant à beaucoup de retrouver la foi. Mais il visite aussi les travailleurs français réquisitionnés par le STO (Service du travail obligatoire), ce que les autorités nazies lui avaient interdit...



*Je ne cesse de relever
les âmes, de guérir,
d'exhorter, d'appeler.
Beaucoup d'insensibles,
mais beaucoup
d'affamés aussi,
qui retrouvent la grâce.
Priez pour nous !*

Lettre écrite du stalag,
en 1944

En 1945, il est donc arrêté par la Gestapo et expédié au camp de concentration de Mauthausen. Il y arrive très affaibli. On le place dans un baraquement de malades dont il sera à nouveau l'aumônier clandestin. Un témoin raconte : « *Il se sacrifie, offre sa part de soupe, passe des jours sans manger et ramène à la foi des incrédules. De jour comme de nuit, il se porte près des grands malades, les écoute, les encourage, les confesse, les assiste dans leurs derniers moments.* »

Le 8 mai, jour de la capitulation de l'Allemagne, l'armée américaine entre dans le camp. Mais le jeune prêtre de 38 ans meurt d'épuisement avec dans son regard, dira le même témoin, « *cette flamme qui ne l'a jamais quitté* ».

Daniel Vigne
Prier, mai 2026